

RELATION

SUCCINTE

Del' Ambassade

DU

27

ROY DE POLOGNE

Vers

L'IMPERATRICE  
DOUAIRIERE

ET VERS.

LA REINE SON EPOUSE

*Avec leur entrée à Czenstochova, &  
la reception de la Reine de  
Pologne dans la ville  
de Varsovie.*



M. DC. LXX,

## R E L A T I O N

*De l'Ambassade de sa M. Polonoise  
vers l'Imperatrice Douairiere, avec  
son entrée à Czenstochowva. & cèle  
de la Reine de Pologne dans la ville  
de Varsovie.*



A Majesté Polonoise partit de Varsovie le 7 Février avec toute sa Cour, accompagnée d'un nombre assés considerable de Senateurs, tant du royaume de Pologne que du Grand Duché de Lithuanie, & arriva le 12 à Czenstochowa, où elle ut avis que l'Imperatrice & la Reine ne pouvoient pas s'y rendre le 15 du même mois, comme elles avoient fait esperer, tant à cause du dégel & du débordement des eaus du Danube qui avoient rompu les pons qu'il y avoit dessus sous la ville de Viene, que parce que ce fleuve s'estant ensuite repris il leur avoit été impossible de le traverser, jüques à ce que le froi & les glaces s'estant enfin renforcées, leur Majestés avoient hureusement passé dessus à 4 lieues au dessus de Viene, nonobstant le danger qu'il y avoit de l'entreprendre,

& qu'étant à l'autre bord, elles avoient été obligées de tourner encore du côté de Nihilzpurch. ce qui avoit consumé bien du tems, & retardé de beaucoup leur voyage. C'est pourquoi le Roy dépêcha Monsieur de Ploch à l'Imperatrice pour lui donner avis qu'il étoit déjà arrivé à Czenstochowa, & lui envoyoit ses Ambassadeurs au devant pour la complimenter de sa part. En fin le Starosta de Vielun, frere de Monsieur le Vicechancelier, & Ecuyer de la Serenissime Reine de Pologne, vint le 22, & donna avis au Roy que l'Imperatrice arriveroit le 26. sur quoi sa Majesté fit partir le même jour quelques Dames Polonoises pour aller recevoir sa Majesté Imperiale, & entr'autres Madame la grand' Chancelliere de Lithuanie, qui fait beaucoup de langues, & est fort bien informée des façons de faire des nations étrangères, & de plus parente de l'Imperatrice, & qui doit être Dame Magior-Dome de la Reine; & avec elle Madame la Referendaite de la couronne & autres Dames de la Cour, pour rendre à leurs Maj. les mêmes honneurs qu'on fit à la feu Reine Louise Marie de Mantouë, lors qu'elle vint de France, & que le Roy Vladislas d'heureuse mémoire envoya Madame Dzialinska Palatine de Pomeranie pour aller la recevoir au delà des frontieres de son royaume. Madame la grand' Chancelliere étant partie le

22 avec toute sa suite, elle trouva le lendemain l'Imperatrice dans la ville de Gliwic, sept lieuës au de là des frontieres de Pologne, ayant avec elle un fort beau train, qui n'ëtoit pourtant composé que de ses gardes & de ses propres domestiques. Le Marquis Ximenës l'alla recevoir dès son arrivëe, par ordre de l'Imperatrice, & la conduisit près de leurs Majestës qui la reçurent avec toute sorte de civilité, & la défrayèrent elle & toute sa suite de là jusques aux Frontieres de Pologne.

Le 23 sa M. Polonoise ëlut le Duc & Evêque de Kuiavie, & Mons. Christophile Paz grand Chancelier de Lithuanie pour aller recevoir l'Imperatrice & la Reine son Epouse en qualité d'Ambassadeurs de sa Majestë; mais comme ils n'avoient pas preveu que le Roy leur dût donner cëte commission, ils s'en excusèrent fort, sur ce qu'ils ne pouvoient pas y paroître avec le lustre & la pompe qu'ils auroient fait, & que meritoit une telle fonction, si sa Majestë les en eut plustost avertis; Mais le Roy le leur ayant ordonné pour la seconde fois, ils acceptèrent la commission & partirent de Czentsoehowa le même jour 23 Fevrier, & allèrent coucher à 6 lieuës de là aux Montagnes de Zeglinsch, qui sont à une lieuë de celles de Tarnow, qu'on appelle Tarnowsche-Guri, où ils devoient

recevoir l'Impératrice, qui les fit avertir dans leur marche qu'elle les attendoit, & étoit fort aise de leur venuë.

Le 24 Messieurs les Ambassadeurs employèrent la plupart du jour à se mettre en état de paroître devant l'Impératrice avec toute leur suite, qui étoit logée dans les lieux des environs en circuit de deus lieux, & étoient presquetoujours en conférence avec Monsieur le General Monteculli & autres Seigneurs Alemans, pour deliberer & tomber d'accord de la maniere de leur reception, & des autres circonstances qui se pratiquent d'ordinaire en de telles rencontres. Cependant le Marquis Ximenés les vint complimenter de la part de l'Impératrice, pour leur témoigner la joye qu'Elle avoit reçue de leur arrivée, & leur dire que sa Majesté les attendoit avec impatience. Monsieur Corowicz Regent de la grande Chancellerie du Grand Duché de Lituanie, qui étoit allé de la part de Messieurs les Ambassadeurs vers sa M. Impériale, pour favoir l'heure qu'elle agreeroit de leur donner audience, en revint la nuit de ce jour-là, mais assés tard, & leur raporta que ce seroit le lendemain à 10 heures du matin, & que sa Majesté avoit dessein de faire encore 3 lieux le même jour.

Le 25 bon matin Messieurs les Ambassadeurs

deurs s'étant joints avec toute leur suite qui étoit dispersée par-ci par-la, ils ouïrent Messe, & partirent de Glinshich-Gur à 7 heures & demi du matin pour aller à Tarnowshich-Gur, qui n'étoit distant de là que d'une lieüe, tenant l'ordre qui suit en leur marche.

Il y avoit quelques trompettes fort richement vêtus qui alloient devant, & qui sonnoient la marche; Ces Trompettes étoient suivis d'une troupe de 200 Gentilshommes vêtus à la Cosaque fort bien faits & parfaitement bien couverts, leur Capitaine à leur tête, le Mousqueton & la bandolliere à la main, marchant demême que lors qu'ils vont en faction, avec les timbales, les trompettes & autres tels instrumens dont on se sert à l'armée. Derrière cete troupe, dans une distance de 70 pas, il y avoit quelques autres trompettes qui sonnoient la marche, & après eus une troupe de 150 Maittes avec la javeline, vêtus à la Turque, le Capitaine à leur tête avec le Turban, & deux laquais à ses côtes, armés d'arquebuses, le tout faisant un bruit de guerre fort éclatât. Cete troupe precedoit les Trompètes de M. le Grand Chancelier qui étoient vêtus d'écarlate avec du passément d'or & d'argent dessus, & sonnoient la marche comme les autres: Ces trompètes étoient suivit de l'Ecuyer de M. le Grand Chancelier de

Lithuanie, qui étoit vêtu à la Cosaque & monté sur un cheval aussi beau qu'il fût possible de voir: Cet Ecuyer étoit suivi des chevaux de main de son Maître, premièrement des chevaux de selle harnachés à la Cosaque, & puis de 6 chevaux Turcs avec des harnois à la Turque & à la Perlienne les plus riches qu'il fût possible de voir, chacun ayant une rose de diamans sur le front. 60 piés après marchoit le Cortége ou Cavalcade qui conduisoit à l'audiance Messieurs les Ambassadeurs en fort bel ordre, chacun tenant le rang qui lui avoit été assigné. Les Gentilshommes suivans des Hussaires, & des Cosaques marchoient à la tête de cete troupe avec les serviteurs du grand Chancelier de Lithuanie; ceux ci étoient suivis des Gentilshommes suivans de Monsieur le Maréchal du Grand Duché de Lithuanie, qui precedoient ceux de Monsieur le Duc Demetrius Palatin de Belza; & ceux-ci étoient suivis des Gentilshommes de la Baniere du Roy, tous fort richement couverts, & portant des plumes à la soldatesque. Les Officiers Provinciaux & les Domestiques de sa Majesté marchoient après ceux-ci, tous fort bien montés, & après eux les Officiers de la couronne, Monsieur le Referendaire, Monsieur le Mieznik de la couronne, & plusieurs autres, montés sur des chevaux Turcs avec des harnois

nois fort riches & tout parsemés de rubis. Cete troupe coit d'environ 200 chevaux qui faisans long bois occupoient assés de place, & marchoient avec une pompe digne d'admiration, Il y avoit 6 Trompettes, du Roy qui marchoient après avec la livrée de velours, sonnans de leurs trompettes, & jouians des timbales.

Messieurs les Ambassadeurs marchoient après eux dans un des carosses du Roy, des plus riches qu'il fut possible de voir, dont tous les cloux étoient dorés, & qui étoit tiré par 6 beaux chevaux gris-pommelés, & double d'un beau velours cramoisi. Messieurs les Ambassadeurs étoient superbement couverts, selon leur condition & la dignité de leur caractère, & portoient des fourrures de Martre Zibeline, & de loup cervier, avec des boutons de Diamants & d'emerades, sur leurs vestes, & avoient à l'entour de leur carosse les laquais du grand Chancelier vêtus d'écarlate, suivis de 150 autres de leurs Domestiques à cheval avec la bride d'argent d'orfèvrerie.

Il y avoit d'autres Trompettes qui alloient après sonnans la marche, & qui étoient suivis d'une Compagnie de 150 Tartares fort lestes & bien couverts, le Capitaine à la tête, les armes à la main, avec une Musique Martiale; cete Compagnie

etoit suivie , à une distance proportionnée, des carosses de Mess. les Ambassadeurs, qui étoient doublés de velours & tirés par de fort beaux chevaux , quoi qu'il n'y eût personne dedans. Après ces carosses marchoit la Compagnie des Dragons de Mons. le Grand Chancelier de Lithuanie qui faisoit l'arrieregarde & étoit composée de 150 Maitres vêtus de rouge, & parfaitement bien montés, avec leurs Officiers, qui marchaient la lame blanche à la main; Cete troupe faisoit la queue de toute la suite de Messieurs les Ambassadeurs qui se montoit en tout à 1200 personnes.

Messieurs les Ambassadeurs marchant en cet ordre, le Comte Van Clanu les vint rencontrer à demi lieüe de la ville avec le carosse de l'Impératrice, de la part de qui il les complimenta, les priant de vouloir prendre le carosse de sa Majesté, ce qu'ils firent après avoir répondu à cete civilité par la bouche de Monsieur l'Evêque de Kiow qui ne lui parla qu'en latin, mais avec toute l'elegance possible; & immédiatement après le carosse du Roy qu'ils avoient quité s'en alla joindre ceux de leurs Excellences, qui marchaient après la Compagnie des Tartares, comme nous avons déjà dit.

Etant arrivés à la ville ils passèrent par une rue qui étoit assés longue entre deux hayes

hayes des habitans qui s'étoient mis sous les armes, & qui occupoient les deus côtes de la ruë depuis la porte jûques à la place où étoit logée l'Impératrice, dans laquelle il y avoit un escadron de 200 Maitres de la garde de sa Majesté, avec une infinité de peuple aus ruës, aux portes & aux fenêtres des maisons d'alentour, tant de la ville même que d'étrangers, parce que toute la Noblesse de la Silesie y étoit pour lors accourué pour faire la Cour à l'Impératrice. Toute cêre Cavalcade passa devant l'hotel de sa Majesté & retournant sur ses pas dans le même ordre, Messieurs les Ambassadeurs descendant de Carosse monterent à l'hotel de l'Impératrice precedés de toute la Cavalcade. En montant l'Escalier ils furent rencontrés de M. le Comte Eangh, que sa M. Impériale avoit deputé pour les y aller recevoir; & au haut de l'Escalier ils rencontrèrent le General Montecuculli qui les conduisit à l'audiance de sa M. Imperiale par une galerie & une chambre assez grande, où il y avoit neanmoins une grand' foule de peuple, parce qu'il étoit impossible que tant de monde put dans deus chambres quoi qu'elles fussent des plus grandes, desorte que Mess. les Ambassadeurs ûrent bien de la peine à arriver à celle de l'Impératrice, où étant entrés ils trouvèrent sa Majesté vis à vis de la por-

se au milieu de ses deux filles, la Reyne à gauche & l'Archiduchesse à main droite; & derriere elles les femmes d'honneur de l'Imperatrice à gauche, & celles de la Reine avec la grand' Chancelliere de Lithuanie à droite. Les Dames Polonoises étoient fort lestes & superbes en leurs habits, qui étoient tout parsemés de fort belles pierres. Après que Mess. les Ambassadeurs eurent fait 3 reverences, l'Evêque de Kiow prit la parole & haranga l'Imperatrice en Italien le chapeau sur la teste, comme c'est la coutume des Ambassadeurs, outre que l'Imperatrice les avoit déjà priés de se couvrir; & lui declara le sujet de leur Ambassade; sa Majesté lui répondit en la même langue, & alors Mr. le Grand Chancelier de Lithuanie haranga la Reine aussi en Italien, le chapeau à la tête, & sa Majesté lui répondit encore en Italien: Mr. l'Evêque de Kiow tint aussi quelque discours en Italien à l'Archiduchesse, & puis le Grand Chancelier rendit les lettres que le Roy de Pologne envoyoit à l'Imperatrice & à la Reine; Mess. les Ambassadeurs prièrent ensuite leurs Majestés de permettre que leur Gentilshommes pussent avoir l'honneur de leur baiser les mains, ce qui leur fut accordé: La ceremonie dura 3 grands quarts d'heure, & auroit été plus longue, si on n'eut ouvert une autre porte dans la chambre:

bre de l'Imperatrice. Mess. les Amb. declarerent alors à leurs Majestés que le Roy de Pologne les avoit envoyés là pour leur rendre service & obeir aux ordres de l'Imperatrice, qui les en remercia, leur disant qu'elle ne vouloit pas qu'ils en prissent la peine: Et comme l'Imperatrice avoit resolu de se rendre le lendemain à Czenstochovva, ils prirent congé de sa Majesté Imperiale & de la Reine, & s'en retournerent vers le lieu d'où ils étoient partis, dans le même ordre qu'ils étoient venus, & conduits par les mêmes personnes qui les y avoient accompagnés. Le même Comte Van-Clanu. les conduisit dans le carosse de l'Imperatrice au même endroit où il les avoit trouvés à demi lieuë de là, où Messieurs les Ambassadeurs quittant le carosse de sa Majesté prirent celui du Roy, & allèrent dîner à *Gur Zeglinshich*: l'Imperatrice partant de Tarnovschi. Gur fit encore 3 lieuës & alla coucher chés le Comte van Ranten, d'où elle partit le lendemain à 10 heures du matin & se rendit à 12 sur la Frontiere, où le Roy avoit fait avancer 500 Hayduques vêtus de sa livrée avec 2000 Gentilshommes Polonois des plus lestes & des mieux montés, pour recevoir l'Imperatrice & la Reine son Epouse à l'entrée de ses Estats: Ces troupes étoient divisées en 5 Escadrons de 500 chevaux chacun qui attandoient leurs Majestés dans une

agreable plaine, où ils la reçurent au son des trompètes, des timbales, & autres instrumens de guerre, & avec cent cris d'alegresse & cent autres marques de rejoüissance.

Le même jour 26 du mois Messieurs les Ambassadeurs arriverent à Czenstochowa, & rendirent conte de leur voyage au Roy à 8 heures de matin. Sa Majesté partit peu de tems après pour aller au devant de l'Impératrice, & s'avanca juques à deus lieües de ce Monastere-là, precedé de plusieurs Compagnies de Cosaques, de Dragons, de Chevaus legers, & de Fantassins, & de quantité de Noblesse de divers Palatinats qui faisoient un cors de 4000 hommes les plus lestes & les mieus montés qu'il fût possible de voir, & qui marchoit dans le plus bel ordre du monde : Le Roy étoit accompagné de Messieurs les Senateurs de la Couronne & du Grand Duché de Lithuanie, & suivi de 100 Carosses à 6 chevaux chacun : Celui du Nonce marchoit devant : celui du Roy marchoit immédiatement après, mais il n'y avoit personne dedans, & étoit suivi de 3 beaux carosses à 6 chevaux chacun, que sa Majesté avoit destinés pour le service de la Reine son Epouse ; & ces 3 carosses marchoit au milieu d'une double Haye d'Halebardiers fort lestes & richement vêtus. Le Roy, qui étoit à cheval au milieu

lieu de 300 Seigneurs Polonois aussi-bien montés que lui, vêtu d'un beau Brocard & tout couvert de pierreries, ayant abordé le carosse de l'Impératrice avec cête troupe de Grans & de Senateurs, il salua sa Majesté & la complimenta le chapeau sur la tête pour maintenir l'honneur de sa dignité royale; Il en usa de même envers la Reine & envers l'Archiduchesse, & prenant ensuite le devant il s'en retourna à Czenstochowa, où il arriva avant que ces Princesses, aus quelles il laissa toutes ses Gardes pour accompagner leurs carosses & les conduire, comme elles firent juques à Czrnstochowa. Le Roy y etant arrivé, il s'en alla devant l'Eglise attendant que l'Impératrice & la Reine arrivassent; quand elles furent venuës, le Roz prit l'Imperatrice par la main & la conduisit dans l'Eglise: Monfr. le Nonce & les Senateurs les plus anciens y conduisirent la Reine & l'Archiduchesse; Les filles d'honneur & les suivantes de l'Impératrice & de la Reine marchoient après, chacune au milieu de deus Dames Polonoises, & entrèrent en cêt ordre dans l'Eglise, & de là dans la chapelle de la Bienheureuse Vierge, où le *Te Deum* fût chanté en musique par tout le Chœur, au bruit de toute l'artillerie du Chateau qu'on tira par trois diverses fois. Le Roy conduisit ensuite ces Princesses en  
leur

leur appartement, & se retira dans le sien où il reçut l'Ambassade de l'Empereur dont étoit revêtu Monsieur le General Montecuculli. Le Roy soupa en particulier ce soir-là dans sa chambre; l'Imperatrice, la Reine & l'Archiduchesse demême, & il n'y eut que leurs suivantes & leurs filles d'honneur qui les servissent à table; mais pendant le souper le Roy les fit regaler d'un concert de musique qui rendit le repas plus long, & fut cause qu'on ne se separa qu'environ la minuit.

Le lendemain, qui étoit le 27 le Roy conduisit l'Imperatrice & la Reine à la Chapelle de la Bienheureuse Vierge, où ils entendirent Messe, & puis M. le Nonce fit les ceremonies du mariage du Roy & de la Reine, & leur donna la benedictiō nuptiale.

Cete Princesse étoit fort leste & vestuë d'un habit fort riche, toute convertie de pierreries, & portant une couronne de Diamans sur la tête: On lâcha encore par 3 diverses fois l'artillerie du chateau, & ensuite leus Majestés se retirèrent chacune en son appartement; & une heure après le Roy conduisit l'Imperatrice à diner, où il la traita fort splendidement & avec grande profusiōn de toutes sortes de mets, ce qui fut cause que le diner dura depuis 3 jusques à 9 heures du soir. L'Imperatrice étoit assise a table sous un Dais entre le Roy qui

qui étoit à sa droite, & la Reine qui étoit à gauche : L'Archiduchesse étoit à l'opposite à droite, & M. le Nonce à la gauche. Ils avoient leurs Officiers chacun pour les servir. A la droite du Roy il y avoit une table où étoient assis tous les Seigneurs & toutes les Dames Alemandes, à qui Mess. les Ambassadeurs avoient cédé ce rang, parce que c'étoient des étrangers ; & à la gauche du Roy il y avoit une autre table où ces Ambass. étoient assis avec les Dames Polonoises : il y avoit quantité de mets sur chaque table, & entr'autres, des fruits des plus rares, & des confitures de toutes les sortes que l'on sauroit imaginer: Et quoique la Sale où l'on mangeoit fût assez grande, il y en avoit encore une autre à côté, où l'on traitoit de même les étrangers, & les autres qui vouloient y venir.

Le diner où souper étant fini, l'on entra dans une autre sale dont le pavé étoit tout tapissé & où le Roy donna le bal, qui commença à minuit. Sa M. fut la première qui en fit l'ouverture avec la Reine, & dans la suite avec l'Archiduchesse. Leurs Majestés y étoient servies de tous les Officiers & Ministres de la Cour. Après que le Roy eût dansé, M. le Chatelain de Cracovie, M. le Marechal du Grand Duché de Lithuanie, M. le Chancelier de la même Province, & M. le Palatin du Lublin dansèrent

tent avec la Reine, & finirent le bal à une heure après minuit, & puis chacnn se retira en son appartement; & une heure après le Roy alla à la chambre où il devoit coucher avec la Reine.

Le 28 il ne s'y passa pas beaucoup de ceremonie, parce qu'après avoir oui Messe dans la Chapelle de Nôtre Dame, le Roy dîna dans la Chambre de la Reine, où leurs Majestés furent servies par les filles Polonoises que le Roy avoit données à son Epouse; & tous les Gentilshommes furent traités à la grand' sale avec toutes les Dames: & à 6 heures du soir on fit jouer de grans feux d'artifice devant les rempars du chateau; & puis tous les Gentilshommes qui devoient retourner avec l'Impératrice firent leurs adieux & prirent congé de la Reine qui en fût sensiblement touchée. L'Imperatrice partit le lendemain, le 29 du mois de Mars à 11 heures du matin, après avoir oui Messe, suivii de tout son train & accompagnée de leurs Majestés Polonoises, qui la conduisirent une lieüe loin de Czenstochowa, où elles se separerent de cete Princesse & prirent congé d'elle avec des regrets inconcevables de part & d'autre, & particulièrement entre les Princeses, qui versèrent beaucoup de larmes, & firent éclater la sensible douleur qu'elles ressentoient de cete séparation. L'Impératrice prit

prit ensuite la route de Vienne, & le Roy & la Reine prenant celle de Varsovie, s'en allèrent coucher ce soir-là à Krusiana, d'où le Roy s'en alla en diligence sur des chevaux de relais qu'il avoit donné ordre de lui tenir prêts en chemin, pour arriver à Varsovie avant l'ouverture des Etats, ayant laissé le soin de la conduite de la Reine au Maréchal de la Couronne & à Madame la Grand' Chanceliere de Lithuanie, qui le devoient suivre à petites journées, ce qu'ils firent conformément à sa volonté, & arrivèrent le 8 à Falenta à 2 lieues de Varsovie.

Le Roy fit cependant toute la diligence possible, & arriva le 4 Mars sur le soir à la ville de Varsovie avec fort peu de suite. Le lendemain 5 du mois après la celebration de la Messe du Saint Esprit, & la predication, qui fut faite par le Provincial des Jesuites, qui exposa les paroles de Saint Luc, *Sint lumbi vestri*, &c. chap. 12. vers. 34. & 36. sur lesquelles il fit une fort belle allusion sur le Roy, sur la Reine & sur l'état present de la Pologne, on fit ouverture des Etats où de la Diète generale du Royaume, avec toutes les ceremonies en tel cas requises; & puis on s'assembla au Kolo, où le Maréchal ou Directeur des Deputés qui avoient assisté à la Diète precedente, se démit de sa charge entre leurs  
mains

mains, & les pria, comme c'est la coutume, d'en vouloir élire un autre à sa place. On fut deux jours à faire cete nouvelle élection, parce qu'il y en eut quelques-uns qui vouloient établir des peines assés rudes contre ceux qui pourroient causer la rupture de cete assemblée, & qui vouloient aussi en exclure les dissidens, c'est à dire les Protestans & autres Non-Catoliques, avant que de proceder à cete nouvelle élection. Mais leurs propositions n'ayant pas eu le succès qu'ils esperoient, & les autres ne les ayans pas trouvés equitables, on passa outre; & comme par le concordat ou traité fait avec le grand Duché de Lithuanie, il faut que le Maréchal de la Diète soit choisi entre les Deputés de cete Province-là, on conféra cete charge à Monsieur Kindcy, Souchambellan de Crodno, du commun consentement de tous, parce que c'est un homme paisible, & qui n'avoit jamais participé aux factions précédentes. Il ne fut pas plustost élu qu'on deputa trois membres de la Diète, pour aller en donner avis au Roy, qui fut ravi du choix que l'on avoit fait d'une telle personne. Le lendemain 8 du même mois les Etats, ou les Deputés, précédés de leurs Nonces, s'en allèrent saluer sa Majesté, & la complimenter sur son hureux mariage.

Le

Le Roy ayant appris un peu après que la Reine son Epouse étoit arrivée à deux lieus de là avec toute sa suite, & le train qu'il lui avoit laissé pour l'accompagner, il partit sur le soir & l'alla voir à Falenta, où leurs Majestés couchèrent cete nuit-là. Le lendemain 9 du mois le Roy dépêcha un Courrier à Varsovie pour y faire savoir l'heure qu'il y pouroit arriver avec la Reine son Epouse, laquelle y fit son entrée après midi avec une pompe & une magnificence tout à fait extraordinaire. Il y avoit 3 Cornettes de Cavallerie tant Polonoise qu'Alemande qui marchoit devant & faisoient l'avantgarde: elles étoient suivies de 2 Compagnies de Cosaques armés de Javelines & faisans un Esquadron de 17 de front, leur commandant à la tête, vêtu à la Turquesque & portant le Turban; Cét Escadron étoit suivi d'une Compagnie d'Hussaires armés de cote de maille, qui precedoient le regiment des gardes de sa Majesté Polonoise, qui étoit composé de 15 Compagnies, & suivi de 14 carrosses à 6 Chevaux, avec les Senateurs dedans & tous les Officiers de la Couronne; Ces carrosses étoient suivis de 12 chevaux de main du Roy fort richement caparrassonnés, & d'une grande foule de Noblesse Polonoise fort leste & parfaitement bien montée. Le carosse de la Reine venoit après.

après tité par 8 beaux chevaux avec le Roy & la Reine dessus; & estoit suivi des litières & de plusieurs autres Carosses avec la suite de leurs Majestés; & il y avoit ensuite une grpsse troupe de Cavalerie Polonoise qui faisoit l'arrieregarde & la queue de cete belle Cavalcade. La Reine trouva à un quart de lieue de Varsovie les Magistrats de la ville qui l'attandoient à pié pour la complimenter, & à l'entrée des fausbourgs elle fût saluée par 3 decharges de 25 pieces de canon qu'on y avoit conduit exprés.

Le 10 du même mois les Deputés allerent saluer le Roy dans la grande Salle du Palais où se tenoit la Diète, avec toutes les ceremonies accoutumées. la Reine les regardant par une galerie. Le 11 & le 12 se passerent en contestations dans les Etats à cause de la diversité des opinions de ceus qui les composoient. Le 13 le Maréchal de la Diète prêta le serment de fidelité, & les Deputés promirent solennellement de ne faire aucune protestation contre leur assemblée, & de ne contribuer aucune chose qui pust causer sa rupture; Après quoi les Senateurs vinrent prier les Deputés de se rendre au Kolo pourentendre les propositions du Roy; & le même soir après que l'assemblée fût finie le Roy donna la comédie, & après, un splendide sou-

après tité par 8 beaux chevaux avec le Roy & la Reine dessus; & étoit suivi des litières & de plusieurs autres Carosses avec la suite de leurs Majestés; & il y avoit ensuite une grpsse troupe de Cavalerie Polonoise qui faisoit l'arrieregarde & la queue de cete belle Cavalcade. La Reine trouva à un quart de lieue de Varsovie les Magistrats de la ville qui l'attandoient à pié pour la complimenter, & à l'entrée des fausbours elle fût saluée par 3 decharges de 25 pieces de canon qu'on y avoit conduit exprés.

Le 10 du même mois les Deputtés allerent saluer le Roy dans la grande Salle du Palais où se tenoit la Diète, avec toutes les ceremonies accoutumées. la Reine les regardant par une galerie. Le 11 & le 12 se passerent en contestations dans les Etats à cause de la diversité des opinions de ceus qui les composoient. Le 13 le Maréchal de la Diète prêta le serment de fidelité, & les Deputés promirent solennellement de ne faire aucune protestation contre leur assemblée, & de ne contribuer aucune chose qui püst causer sa rupture; Après quoi les Senateurs vinrent prier les Deputés de se rendre au Kolo pourentendre les propositions du Roy; & le même soir après que l'assemblée fût finie le Roy donna la comédie, & après, un splendide sou-